



# Lettre ouverte à Memphis Depay

Lyon, le 13 Décembre 2019

Memphis,

Nous, leaders du Virage Nord, t'adressons cette longue lettre pour faire entendre notre voix.

C'est à toi, capitaine, que nous souhaitons, nous adresser. De par tes actes, ta prise de parole, et la mentalité affichée mardi, tu t'es imposé comme le leader dont notre équipe à grandement besoin.

Si tout n'a pas toujours été au beau fixe entre nous ou, avec une partie du public, les valeurs que tu possèdes et l'esprit de combat que tu insuffles sur le terrain sont en adéquation avec les nôtres.

Ta déclaration publique nous étant en partie destinée, nous estimons nécessaire d'y répondre.

Concernant le problème « marcelo », nous pensons qu'il aurait dû être réglé depuis longtemps.

Nous avons rencontré le président et Juni en octobre, afin de leur faire part du comportement inadmissible d'un joueur ayant la fâcheuse habitude de montrer peu de respect à notre club, à son public et à notre kop. Nous avons alors espéré que cela se réglerait en interne, comme la plupart du temps... simplement !.

Si nous avons été entendus ou ne serait-ce qu'écoutés, nous n'en serions pas là aujourd'hui.

Nous ne souhaitons pas juger le niveau sportif de nos joueurs, nous n'en avons pas (tous) la compétence ni la légitimité. Néanmoins, nous pensons être en droit d'espérer un comportement autre que celui affiché par ton coéquipier envers l'institution qui l'emploie et envers les couleurs que nous défendons tous.



Nous demandions juste que le club règle le comportement déviant d'un individu avant que celui-ci ne le prenne en otage.

Nous pensons que tu peux comprendre que lorsque nous, arrivons à bout d'arguments et d'échanges avec le club, nous puissions avoir une approche moins aimable et appeler un chat, un chat : quand un joueur se comporte comme un âne, il ne faut pas s'étonner qu'il soit caricaturé comme tel !

Depuis l'altercation dont il est en grande partie responsable à l'aéroport de Lisbonne ou rien ne justifiait son attitude de vouloir en découdre avec l'un des nôtres, à aucun moment, il n'a cessé de jeter de l'huile sur le feu.

À contrario, notre silence médiatique avait pour but de ne pas générer plus de crispation autour de cette affaire afin que l'institution y apporte une réponse adéquate.

Il est tout en ton honneur et légitime, en tant que capitaine, de vouloir défendre un de tes coéquipiers, mais il faut, un moment savoir raison garder.

Nous aurions préféré que vous l'aidiez à ne pas sombrer dans son délire paranoïaque stimulé par les réseaux sociaux et les déclarations ubuesque de sa compagne.

À l'inverse, vous avez préféré prendre sa défense en occultant ses responsabilités, engendrant ainsi, une ambiance plus que délétère au stade comme en déplacement.

Qu'un soir de qualification en 8ème de LDC, vous optiez pour un retour au vestiaire, rattrapé in extremis par votre coach, nous a vraiment consterné. Les images, comme certains propos qui en ont suivi encore plus.

Comment peux-tu dans de telles circonstances prétendre ne vouloir faire qu'un avec le public ?



Mardi, nous avons, comme toi, continué à croire à la qualification jusqu'au bout. À l'inverse d'une grande majorité du stade ayant déjà abandonné à la mi-temps, le virage n'a rien lâché, comme lors de la plupart des matchs, malgré des prestations parfois plus que décevantes.

Nous partageons avec toi cette volonté de ne jamais lâcher et nous l'avons toujours prouvé.

Tu nous demandes de soutenir tout le monde, de ne laisser personne sur le côté. Nous te rappellerons que nous l'avons fait à de nombreuses reprises pour des joueurs pris en grippe par une partie du public et qui malgré des prestations discutables ont toujours pu se prévaloir du soutien du virage.

Le maillot que vous portez est sacré à nos yeux. Nous nous refusons de tomber dans la facilité de siffler, ou de critiquer nos joueurs comme peuvent le faire le reste du stade ou les "coachs 2.0" qui pullule sur internet.

Mais quand l'un d'entre eux nous manque ouvertement de respect et outrepassé son devoir de réserve et de professionnalisme, nous ne le laisserons jamais passer, quoi qu'il nous en coûte.

Tu te demandes qui a le temps de peindre un âne sur un étendard ? Les mêmes qui passent leur temps libre à préparer les tifos, à parcourir la France pour voir jouer et encourager leur club de cœur. Ne juge pas leur amour du club et leur abnégation pour celui-ci.

Que toi et tes coéquipiers ne nous compreniez pas, et inversement, est tout sauf illogique. Nous ne sommes pas du même monde et ne le serons jamais. Nous n'avons pas les mêmes façons de nous exprimer et d'envisager le football. Vous en vivez, nous le vivons.



Mais ce qu'un homme comme toi doit pouvoir comprendre, c'est que nous vivons toujours notre amour pour l'OL avec sincérité, et parfois, nous en convenons, avec excès.

Et si vous n'êtes pas payé pour vous faire insulter, sache que nous ne dépensons pas non plus nos économies et notre temps libre pour venir vous injurier.

Dimanche, nous serons là. Comme toujours. Et nous serons encore présent quand la plupart d'entre vous auront vogué vers d'autres cieux.

Nous prendrons part avec fierté à l'hommage qui sera rendu à une légende du club : Bernard Lacombe.

Enfin, nous pouvons t'assurer que nous n'avons qu'un seul but, celui de voir briller les couleurs de notre Olympique, nous les faisons reluire dans les tribunes, et c'est à vous qu'incombe cette tâche sur le terrain !

Si par ces événements nous avons réussi à fédérer une équipe soudée autour de son capitaine, nous serons heureux d'avoir réussi là où le club a échoué ces dernières années.

Allez l'OL,

Combattre et Vaincre !

Le bureau des Bad Gones et du Kop Virage Nord